CHASSE AU TRESOR

Il était une fois, une fois il sera
Un commencement pour ce que l'on contera
Car, il est hors de doute et chacun peut s'y fier
Que l'on compte trois pieds à un trépied
Il vous faut apprendre, je crois,
Comment il était une fois
Ecoutez-moi si le coeur vous en dit
Et vous entendrez un charmant récit
Qui ne contiendra rien de faux
Si ce n'est un ou deux mots
Soyez assurés qu'autrefois
Quiconque avait deux yeux
N'était pas aveuglé, ma foi,
Et n'en voyait que mieux
Mais qui n'avait qu'un oeil, sans doute,
D'être borgne risquait fort,
Et, c'est bête, devait faire deux fois sa route
S'il en voulait voir les deux bords
Si vous voulez, daignez-me croire
Sinon, allez vous-même y voir
Il était une fois, ainsi qu'on dit toujours,
Lorsque l'on veut raconter les choses sans détours,
Il était une fois, une fois il sera,
Un commencement pour ce que l'on contera…

Il vous faut trouver un point de départ. Un jeu célèbre n'y vit jamais le jour (Le jeu CAYLUS) et, en juin 1622, Louis le Treizième y passa ses nuits (à Caylus), pour combattre la cité voisine ennemie. Il vous faudra grande droiture (Rue Droite) pour quémander l'attention de la Guérisseuse du Mont Doré (La boutique AROMA vend des huiles et de l'hydrolat. Le nom de la commerçante est Aurimont, soit Aureas Mons: Mont Doré). Sans elle pour lancer votre quête, vos trouvailles ne valent pas volaille. Il était une fois donc…

Parti au premier de gueules à trois fleurs de lis mal ordonnées d'argent. Au deuxième de sable au pont de trois arches d'argent sur une rivière de même, soutenant trois tours crènelées de trois pièces aussi d'argent. Le chef d'azur pour le tout chargé de trois fleurs de lis d'or (Il s'agit là du blason de Saint-Antonin-Noble-Val). Au confluent de l'ancien Condate (Condate veut dire confluent en Celte et c'est l'ancien nom de l'Aveyron) et de la Bonnette, dans la cité des Ruthènes, quêtez la Dame citée par la Guérisseuse (Marie) et trouvez les trésors de l'Occitanie (Les Trésors d'Occitanie est une boutique éphémère, Marie y vend ses cuirs sculptés et gravés). Les adeptes des Jeunes Royaumes, au lieu trouvé, tomberont en certitude (Voir photo 01). Les autres dans la séduction et plaisant moment si modestie savent garder. Car pour les uns comme pour les autres, il vous en faudra pour encontrer le Vieux Sage (Bernard Miquel). L'âme cartographe, qu'ouïr vous devrait, de deux chemins vous indiquera le bon. Sans son Verbe "Haut et bas chemin joignent les deux soeurs ennemies. Dans votre cas, cherchez le castel, suivez le Gardien de Mémoire dans sa tâche. Oyez! Car pour Vieux Sage aborder, vieil amant révèlera son seing."), Templiers ne seront pas hospitaliers et Hospitaliers ne vous désigneront où le Temple y est (Le château de Cas a été fondé pat les Templiers, puis repris par les Hospitaliers). Le Gardien de Mémoire (Cyrill Gomez, régisseur du château), au Verbe de la Dame, vous donnera savoir et connaissance.

Pour Le Vieux Sage, il convient d'une offrande de son âge,
N'espérez le charmer avec alexandrins,
Ou l'intimider en jouant vils malandrins,
Pour que le Vieux Sage vous ouvre volontiers le passage
Il vous faudra quatre à quatre aller par quatre chemins
Faire moderne imagerie (Une photo de la Chapelle de Saint-Amans-le-Vieux) et non parchemin
Pour lui offrir ancestral et rocailleux bâtissage.
Il était une fois donc…

Si studieux vous fûtes, la présence du maître de Guilhem de Nogaret et de Enguerrand de Marigny, en ces terres lointaines de son domaine, titille encore votre curiosité… Le temps passe, passe le temps… Dans la chambre Louis XIV, Philippe IV le Bel aurait dormi. Il fut le destructeur des Templiers, information sur l'alphabet qui suit)

Trouvez le Vieux Sage, de tierce à sexte (De 9 heures à midi)
car à none, érémite faquin part en somme coquin.

(Trouver l'ancienne gare de votre ville de départ sur le plateau du Quercy. Rare commerce, rare présence, le Vieux Sage est devant vous.)

Il était une fois donc…

Sur le chemin indiqué par le Vieux Sage (Chemin du Jouanal ou Chemin de Jean), soyez les pérégrins de votre destin et là où basse et haute-justice exhibaient corps occis (La Croix Saint-Jean a remplacé les fourches patibulaires ou gémonies de Caylus), admirez et observez la trinité du lieu, Paradis lumineux, Enfer terreux, bien que submergé, et Jean le Baptiste en sa pierreuse demeure. Observez, observez… Un schéma se précise... Gardez souvenance de ce que la lumière vous cache.

Retournez-vous et partez à dextre, au carrefour prenez la route opposée à votre senestre, laissez-vous guider par la gravité et la beauté (Le chemin du Marquisat, en ce sens, est la descente la plus pentue de Caylus et offre les plus belles vues du village). Vous voici en ce lieu anagrammé: Veuve diaphane recruteuse (Avenue du Père Evariste Huc). Trouvez notre père à tous (Paternoster, le boucher). Demandez qui lie le liant (Lilian)… Il saura trancher vos hésitations et vous indiquera là où vous devez vous rendre (Le clocher de Sain-Jean-le-Baptiste). Il était une fois donc…

Le sol arpenté a connu la première élection communale, en 1790 (Dans l'église se sont déroulées les premières élections communales à Caylus, le premier maire est un ancêtre du patron du Lagardère: Paulin Meric Duclos, réelu en 1793). Si en cherchant bien, vous y trouvez date qui valut un bicentenaire, trouvez aussi la coudée des maîtres-d'oeuvre. (1789, épreuve enlevée, trop chronophage et aléatoire et le Bâton du Saint au-dessus de la porte d'entrée, qui est la coudée qui servit de mesure de référence pour la bâtisse)

Songez que ce que l'on vous veut cacher vous est bien souvent déjà révélé. Prenez témoignages de vos trouvailles avec ce descendant de l'abaque qui partout vous suit ou vous précède (Votre téléphone). Sans témoignage, pas de révélations. Pour accéder à votre renaissance (Direction l'hôtel-restaurant La Renaissance), cela est impératif.

Il était une fois donc...

Face à tant d'assurance (Allianz)
Il vous faut terrasser
Palier haleine rance
Il faut vous désaltérer
Car pour être mobile (06)
Il vous faut être assis
Ne soyez pas débile
Réfléchissez à ceci:

ZAC PREVOT NEURASTHENIQUE. PTT CRYPTEE ANESTHESIQUES. PETANQUES RAPPORTERAIENT SACRE. PROSAIQUEMENT TRANSPORTERA. SUPERPARTENAIRE SOUFFRIT NET. PROSTIPUTES PEDESTRES PULLULENT. DONNER TETU REX.
(Zéro arpents ne vaut chique. Sept arpents et chique y est. Quarante ares rapportent pièces. Quatre ares rapportent moins. Trente pas pourraient suffire. Trente de plus pour les plus petits. Deux entreront, dont le porteur de clef. Résultat: 06 07 44 30 32.

Il était une fois donc…

Le Porteur de clef vous guidera au Tablier des Rois (Le Tablier est le nom du plateau pour les Echecs, dit le Jeu des Rois – Photo 02). Du présent, ne cherchez pas demain, retrouvez hier. Faites imagerie et dans la limite des remparts, demandez passage à l'éphémère Carré magique aux couleurs des Hospitaliers (Nature et Création, photo 03). Missive des Sombres Maîtres sera confiée, cent dix ans déjà passés prouveront qu'il était une fois et qu'une fois il sera (Photo 04). Il était une fois donc…

Chevalier du Graal, pli en main, curiosité scellée car lettre doit encore restée close, trouvez la Dame du Lac. Flamboyante elle sera, remarquable vous la considérerez. Deux yeux pour vous séduire, un œil alchimique pour vous juger (La serveuse de la Guinguette du lac, cheveux roux et tatouages; pour l'oeil, voir photo 05). Epistolat scellé vous lui donnerez. Votre pureté prouvée, complément elle vous donnera. Sous son regard, vous répondrez si érudit vous êtes. Si point n'est là votre talent, réponses vous chercherez, mais prenez garde à ne point vous égarer. Si un devint trois, nécessité est lieu. Vous y êtes, cherchez l'homme (Voir Annexe 01). Quand réponse vous aurez, Dame du Lac retournez voir. Pièce d'argent et ultime énigme elle vous offrira. Il était une fois donc…

Il était une fois, une fois il sera
Un commencement pour ce que l'on contera
Car, il est hors de doute et chacun peut s'y fier
Que l'on compte trois pieds à un trépied
Il vous faut apprendre, je crois,
Comment il était une fois
Ecoutez-moi si le coeur vous en dit
Et vous entendrez un charmant récit
Qui ne contiendra rien de faux
Si ce n'est un ou deux mots
Soyez assurés qu'autrefois
Quiconque avait deux yeux
N'était pas aveuglé, ma foi,

Et n'en voyait que mieux
Mais qui n'avait qu'un oeil, sans doute,
D'être borgne risquait fort,
Et, c'est bête, devait faire deux fois sa route
S'il en voulait voir les deux bords
(L'arrivée est en face de votre point de départ)
Si vous voulez, daignez-me croire
Sinon, allez vous-même y voir
Il était une fois, ainsi qu'on dit toujours,
Lorsque l'on veut raconter les choses sans détours,
Il était une fois, une fois il sera,
Un commencement pour ce que l'on contera…

Photo 01.

Photo 02.

Photo 03.

Photo 04.

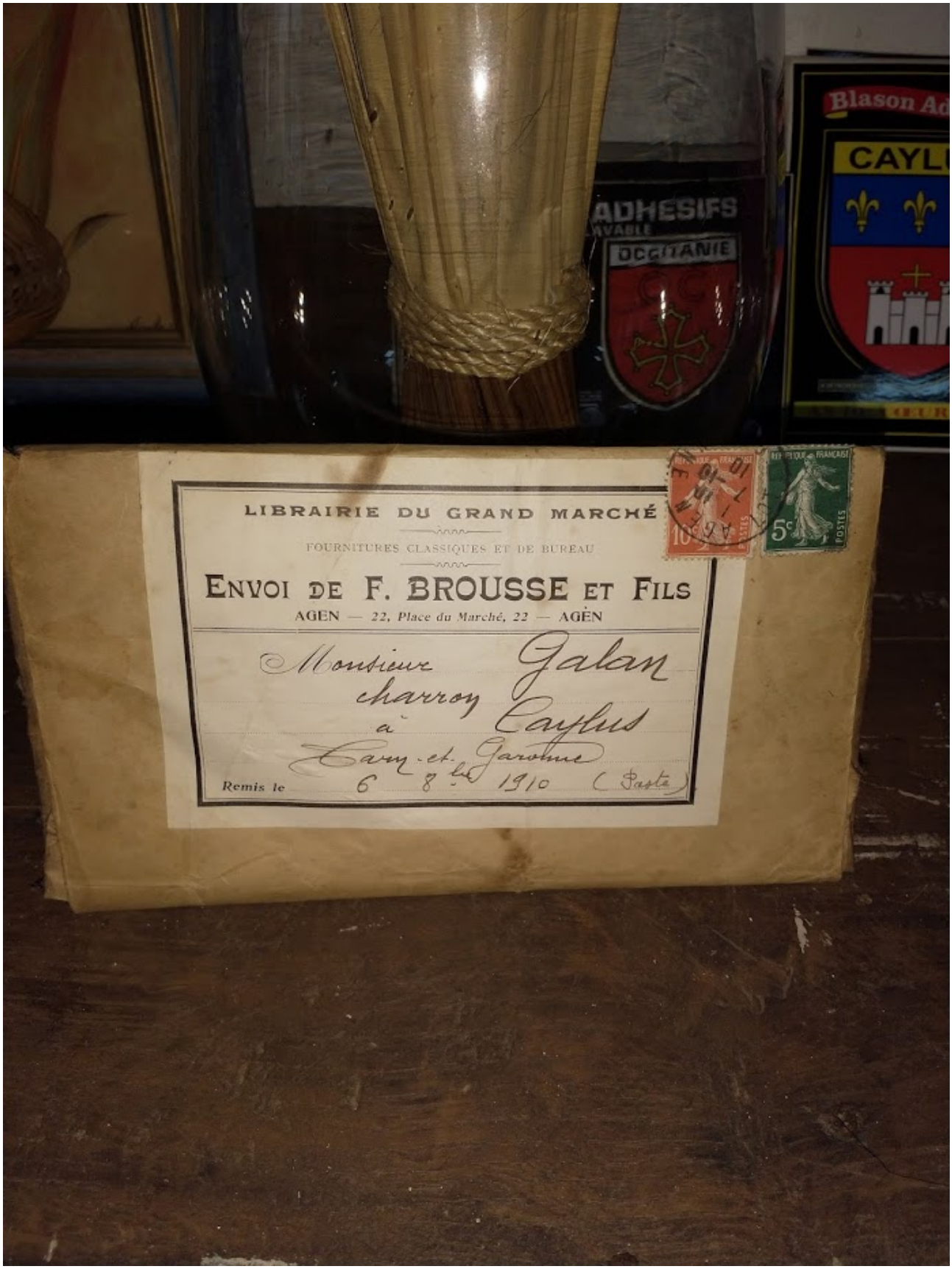
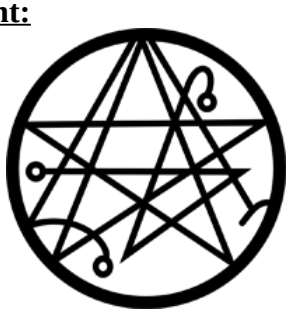

ADHESIFS
OCCITANIE
Blason Ad
CAYL
LIBRAIRIE DU GRAND MARCHÉ
FOURNITURES CLASSIQUES ET DE BUREAU
ENVOI DE F. BROUSSE ET FILS
AGEN — 22, Place du Marché, 22 — AGEN
Monsieur Galan
charroy
à Caylus
Tarn-et-Garonne
Remis le 6 8bre 1910 (Poste)
5c
POSTES

Photo 05.

Annexe 01:

Le contenu de la missive est le suivant:



L'histoire de Dieudonné de Gozon et de son combat contre un dragon n'est qu'une légende que l'on doit à Giacomo Bosio. Suivant cette légende, vers 1342, Dieudonné de Gozon, alors grand commandeur dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, aurait en effet débarrassé les habitants de Rhodes d'un dragon ou d'un serpent qui semait la terreur dans la région de la «vallée de Soudourli», au pied du mont Saint-Étienne («Agios Stephanos») en faisant de très nombreuses victimes parmi les habitants et leurs animaux au point que le grand maître Hélion de Villeneuve avait interdit aux chevaliers de l'affronter, sous peine de perdre l'habit.

Il existait une légende, en 1420, à Kos, possession aussi des Hospitaliers, qui parlait déjà d'une bête monstrueuse qui semait la terreur. Dans une autre version de cette légende en 1521, cette fois-ci à Rhodes, soit plus de 70 ans avant Bosio, le héros n'est encore qu'un simple chevalier qui devient plus tard un grand maître de l'ordre des Hospitaliers. Bosio, quand il écrit son histoire de chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem qu'il publie en 1594, fait de ce simple chevalier devenu grand maître, Dieudonné de Gozon, sans pouvoir vérifier qu'il n'était pas revenu en France pour s'entrainer comme décrit dans son histoire.

La légende de Bosio, reprise dans la traduction en français de Boyssat en 1612, indique que «le Dragon estoit de la grosseur d'un cheval moyen, la teste de serpent, les oreilles de mulet couvertes de peau fort dure et escailles, les dents fort aigus, la gorge grande, les yeux caves luysans comme feu, avec un regard effroyable, quatre jambes comme un Crocodil, les griffes fort dures et aigues; sur le dos deux petites aisles, dessus de couleur d'un Dauphin, dessous jaunes et verdes comme estoit le ventre, et la queue comme un Lezart.»

En France, aux Pays-Bas et en Espagne, il existe des fêtes médiévales pendant les jours des Rogations où un dragon, qui personnifiait l'esprit du mal, était au centre de la fête. Parfois le dragon est vaincu par un saint local comme à Aix-en-Provence ou à Tarascon où la Tarasque est domptée par sainte Marthe.

Gozon est donc revenu en France, pour s'entraîner dans son fief, face à un dragon articulé en bois et en carton et peint d'après nature. Il dressa deux molosses à attaquer la bête et son cheval à ne pas avoir peur du dragon. Une fois cela fait, il repartît pour Rhodes avec deux serviteurs, son cheval et ses molosses pour affronter le dragon qui terrorisait l'île. Un beau matin, Gozon, tout en armure, avec ses chiens et ses serviteurs, décide d'affronter la bête. Il l'attaque à la lance qui se casse sur l'épaule de la bête pendant que les molosses le prennent par le ventre là où la peau est plus tendre. L'un d'eux l'attrape par les parties génitales et ne lâche plus prise. Gozon met pieds a terre en empoignant son épée et la plonge dans la gorge du monstre. L'animal se sentant faillir, tomba sur le chevalier. Ses serviteurs voyant le dragon mort, secoururent Gozon, le ranimèrent à l'eau du ruisseau et le remirent à cheval. Ils allèrent conter leur histoire au grand maître Hélion de Villeneuve qui mit Gozon en prison en lui retirant son habit. Puis à quelque temps de là, lui rendit son habit, son ancienneté et le rétablit dans toutes ses possessions et droits.

Anne de Naberat prétendait à tort que sa pierre tombale ne portait que ces mots: Draconis Extinctor (L'éliminateur du dragon).

Cette légende est devenue pour Schiller un thème de ballade.

Au moyen âge un dragon hideux et monstrueux semait la terreur et la mort dans la région. Son repaire était une grotte dans le fond de la vallée. Le chevalier de la Gardelle, de l'ordre des templiers, issu d'une famille Caylusienne, prit la résolution de combattre la bête. Tous les Caylusiens prièrent la Vierge de le protéger, et firent le vœu en cas de réussite, d'élever une chapelle en mémoire de cette délivrance (d'où Livron). La bête fût tuée.

On commença la construction d'une chapelle sur les hauteurs environnantes, lieu plus sain que le fond de la vallée. Plusieurs fois de suite, les ouvriers retrouvaient le lendemain, au fond de la vallée, leur ouvrage de la veille. Les anges, guidés par Notre Dame, avaient transporté la nuit, par un sentier à flanc de coteau, les matériaux là où la bête avait été tuée (d'où l'appellation de "chemin des anges" nom qui est encore le sien aujourd'hui). Finalement la chapelle fût construite au fond de la vallée, lieu désigné par la Vierge.

Jean de la Valette-Parisot. Grand-Maître associé également à cette légende.

Si la vérité n'est rien d'autre que le mensonge le plus universellement répandu, quel chevalier fut le Draconis Extinctor?

Si vous ne vous décidez pas, allez à Roma en 1911, au Collegio Araldico. Demandez Eugène Harot. D'un essai, il transformera votre réussite.

La réponse pour l'énigme est Dieudonné de Gozon.

Annexe 02.

Voici de quoi venir à moi.

Vous me devez une pièce d'argent.

Il était une fois,
L'histoire est terminée...

Le but étant de trouver la vitrine avec les montres à gousset.